LAUBERT Charles-Jean (1762-1834). Président de la République parthénopéenne.

Charles-Jean Laubert est né le 8 septembre 1762 à Téano, petite ville du royaume de Naples, d'une famille d'origine française protestante et établie dans les Pays-Bas. Son père se trouve alors dans cette ville avec sa famille où il sert comme colonel dans l'un des régiments wallons qui ont suivi le roi d'Espagne, Charles III, lorsque ce monarque fait la conquête des Deux-Siciles.

Ses études à Rome terminées, Laubert s'applique à l'étude des sciences naturelles et professe les sciences physiques et mathématiques à Naples dès 22 ans.

En 1788, il essaie d'extraire l'indigo de l'*Isatis tinctoria* par macération des feuilles de cette plante et l'année suivante essaie d'établir une fabrique d'acide sulfurique.

Il est ensuite obligé de s'expatrier car il est soupçonné de conspiration contre la sûreté de l'État du fait de ses idées libérales et de sa religion non catholique.

Il se réfugie à Nice en 1793 où se trouvait le quartier général de l'armée d'Italie : il obtient du gouvernement d'être rattaché à cette armée en qualité de pharmacien de 1re classe requis, sans passer par les grades inférieurs. Reconnu par Heurteloup, inspecteur général du service de santé, il est nommé pharmacien de 1re classe titulaire à l'armée d'Italie.

Ferdinand IV reprend les hostilités contre la France par l'invasion des États romains. Laubert est appelé de la Haute-Italie où il se trouvait, auprès du général Joubert et marche sur Naples. Le général Championnet entre dans Naples le 23 janvier 1799 et proclame la République parthénopéenne avec un gouvernement provisoire de 25 membres dont Laubert est le président sur les instances de Joubert et de Championnet car il associe à ses qualités scientifiques un sens politique qu'il avait développé durant sa jeunesse italienne.

Après la bataille perdue de Novi, où Joubert est tué, Laubert repart à Gênes puis Nice et Antibes où il assiste aux derniers instants de Championnet succombant au typhus (8 janvier1800).

Il suivra désormais une carrière avec les armées sans interruption en Italie, Hollande, Allemagne, Espagne et en Russie. En 1808, il devient pharmacien en chef des armées.

Laubert rentre en France et le 6 avril 1811 il se fait recevoir maître en pharmacie. Il reste en France comme pharmacien chef de l'armée d'Espagne. Détachée de cette armée, il est chargé en 1811 de réaliser une inspection générale de tous les hôpitaux militaires de France et des dépôts de médicaments. Il est même proposé comme inspecteur général adjoint de Parmentier.

Prisonnier à Leipzig en 1814, il est nommé malgré cela inspecteur général du service de santé militaire. Lors des Cent-Jours, il jure soumission aux constitutions de l'Empire et fidélité à l'Empereur. Le 6 juillet 1815, il reprend ses fonctions d'inspecteur général du service de santé.

Par la suite, Laubert devient membre titulaire de l'Académie royale de médecine de Paris, membre honoraire de la Société royale de médecine de Madrid, maître en pharmacie et membre des sociétés médicales d'émulation de Paris et de Marseille. Il a publié des articles sur la chimie, un codex pharmaceutique des hôpitaux militaires et des essais analytiques sur le quinquina.

Des intrigues politiques l'obligent à prendre sa retraite le 11 avril 1825. Charles-Jean Laubert décède à Paris le 3 novembre 1834.

Un buste de Charles-Jean Laubert est conservé à la pharmacie centrale des armées à Chanteau (Loiret)